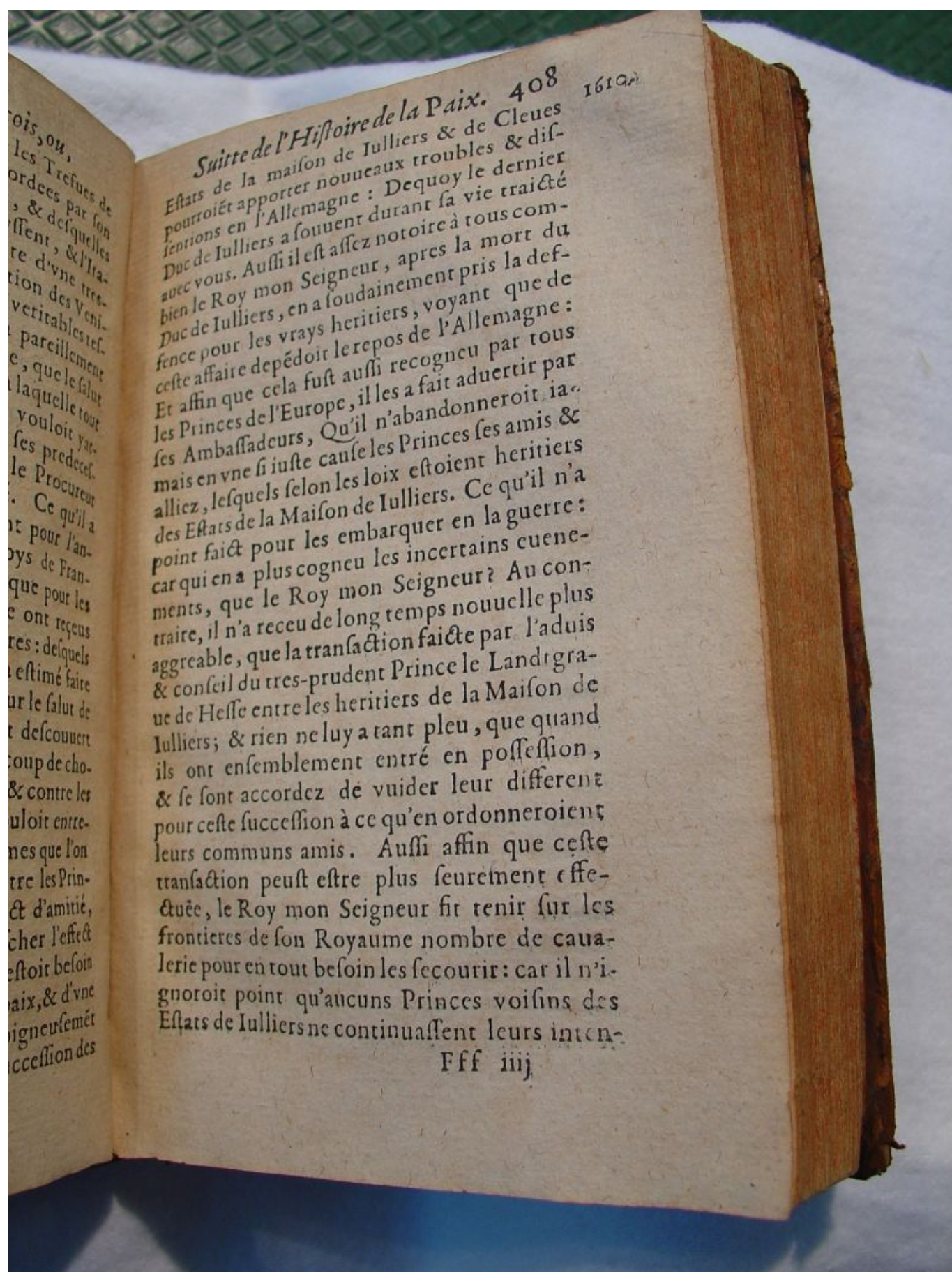
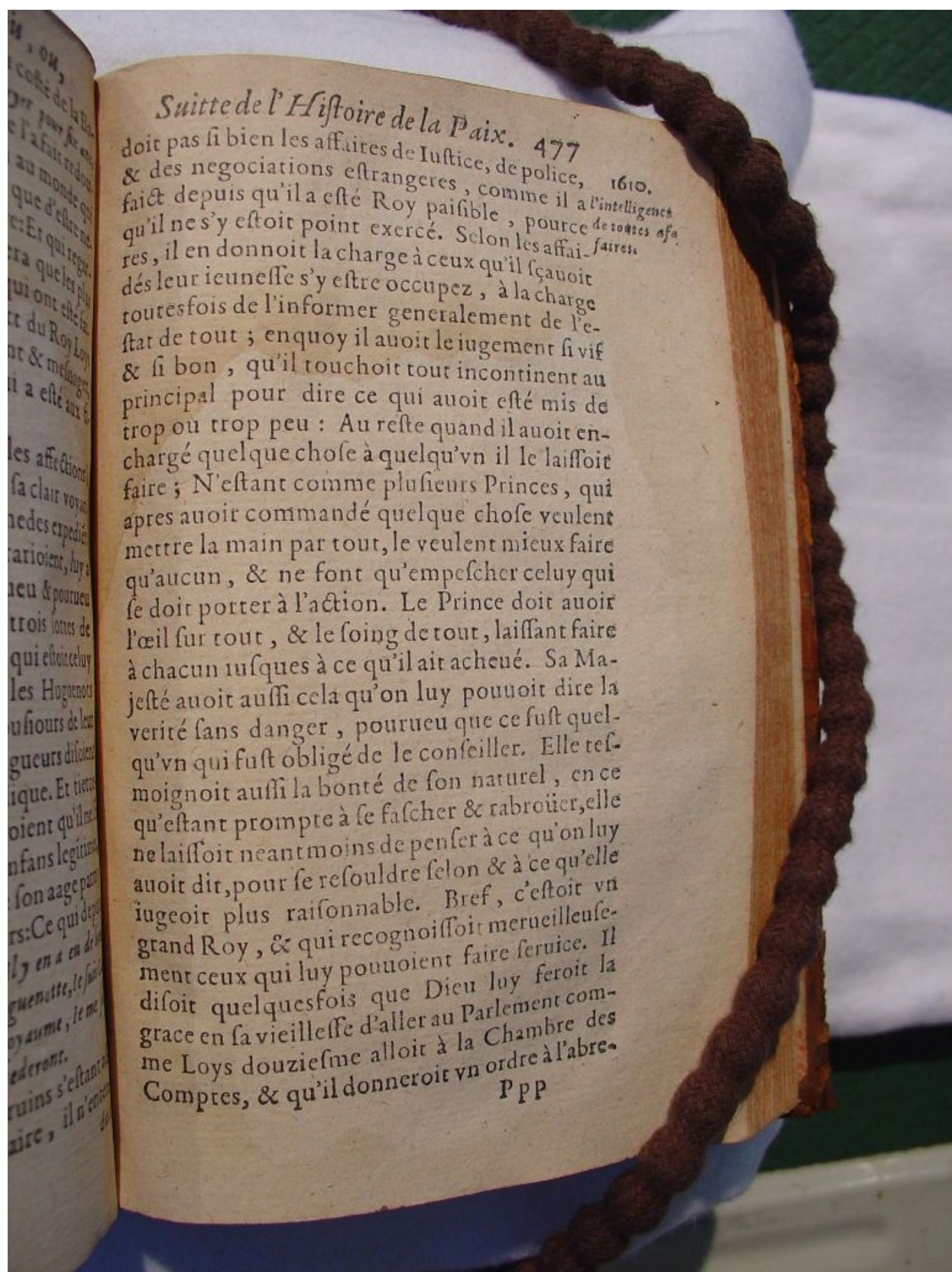


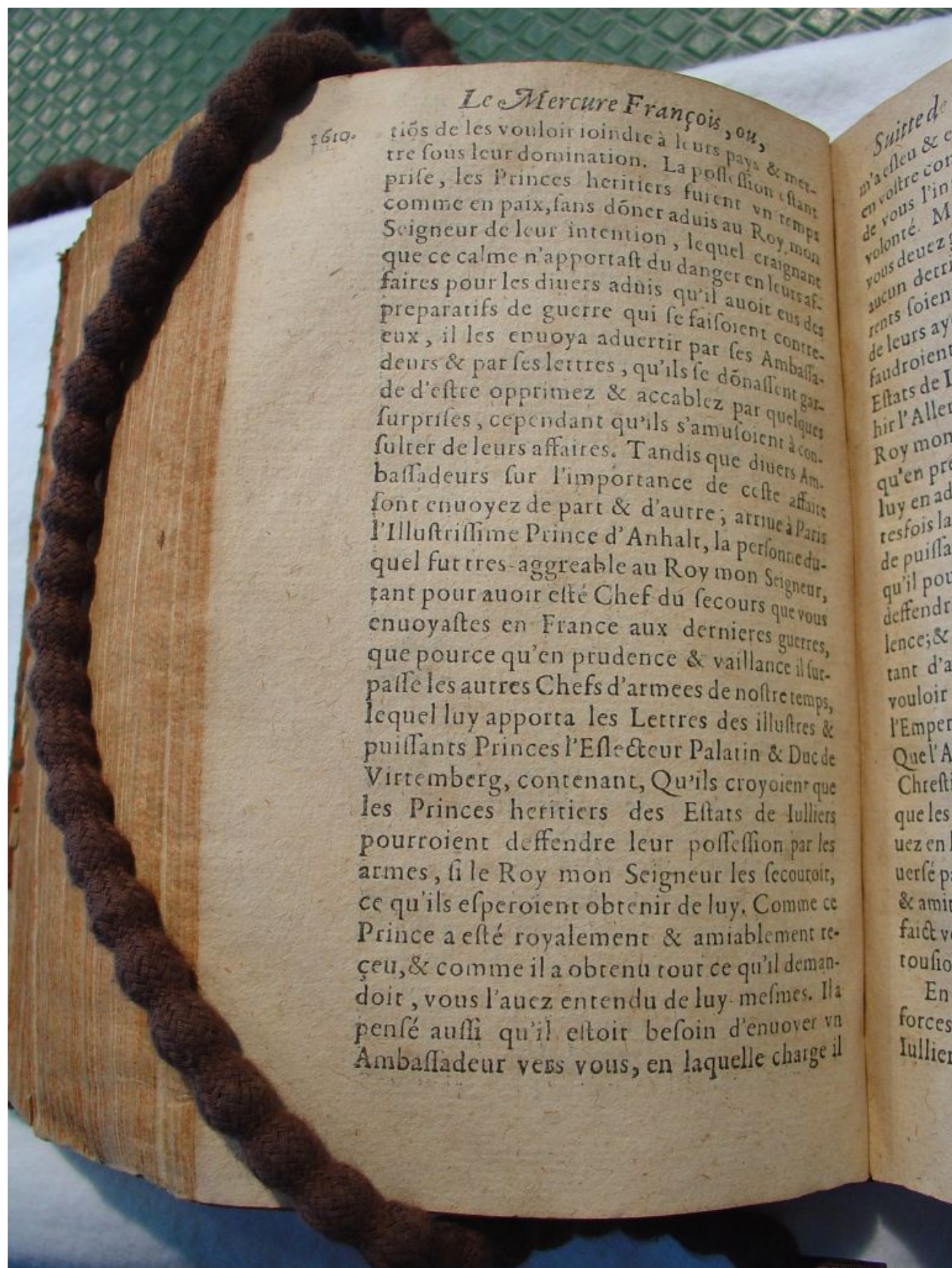
1610_408r.jpg



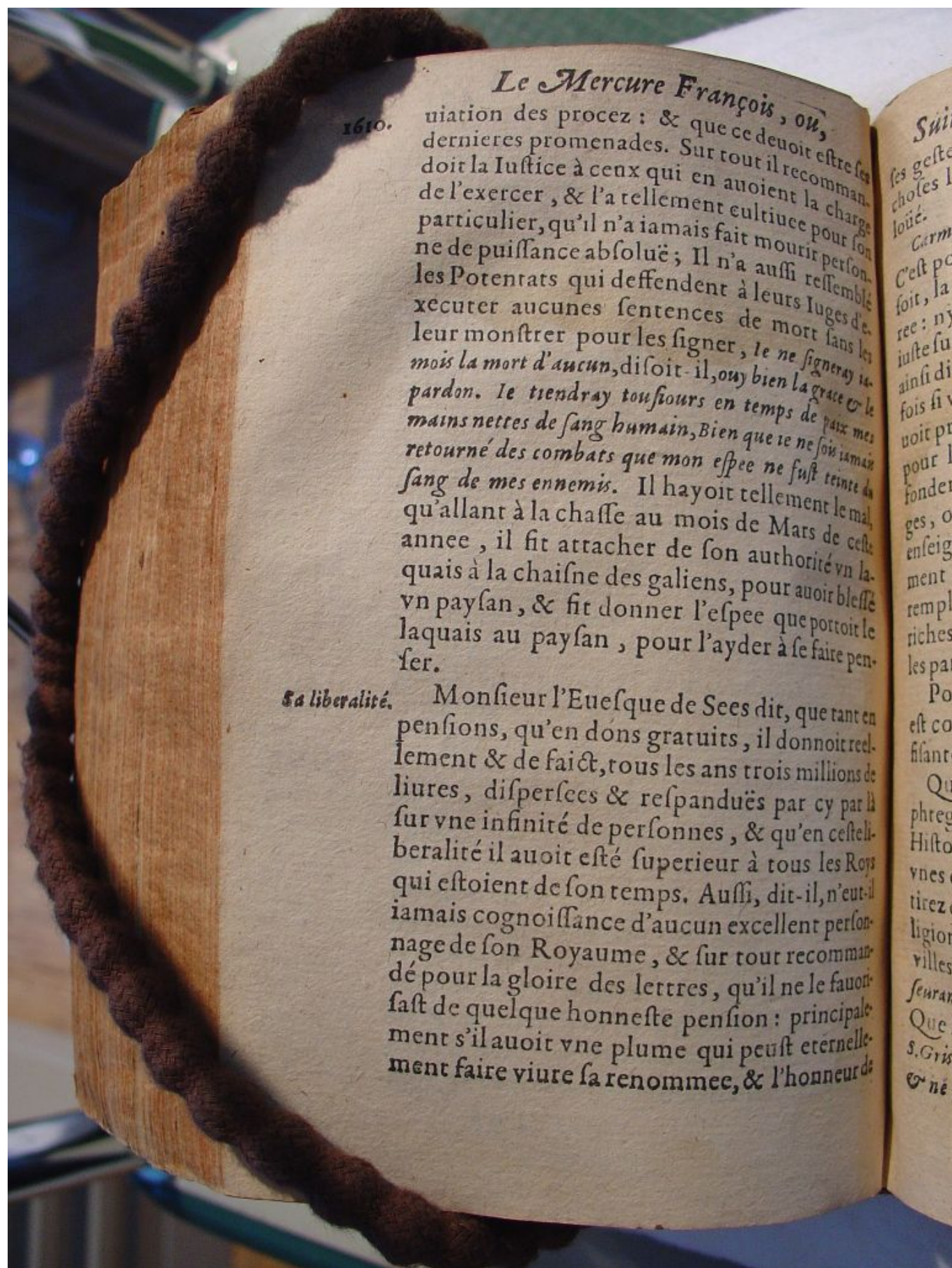
1610_477r.jpg



1610_408v.jpg



1610_477v.jpg

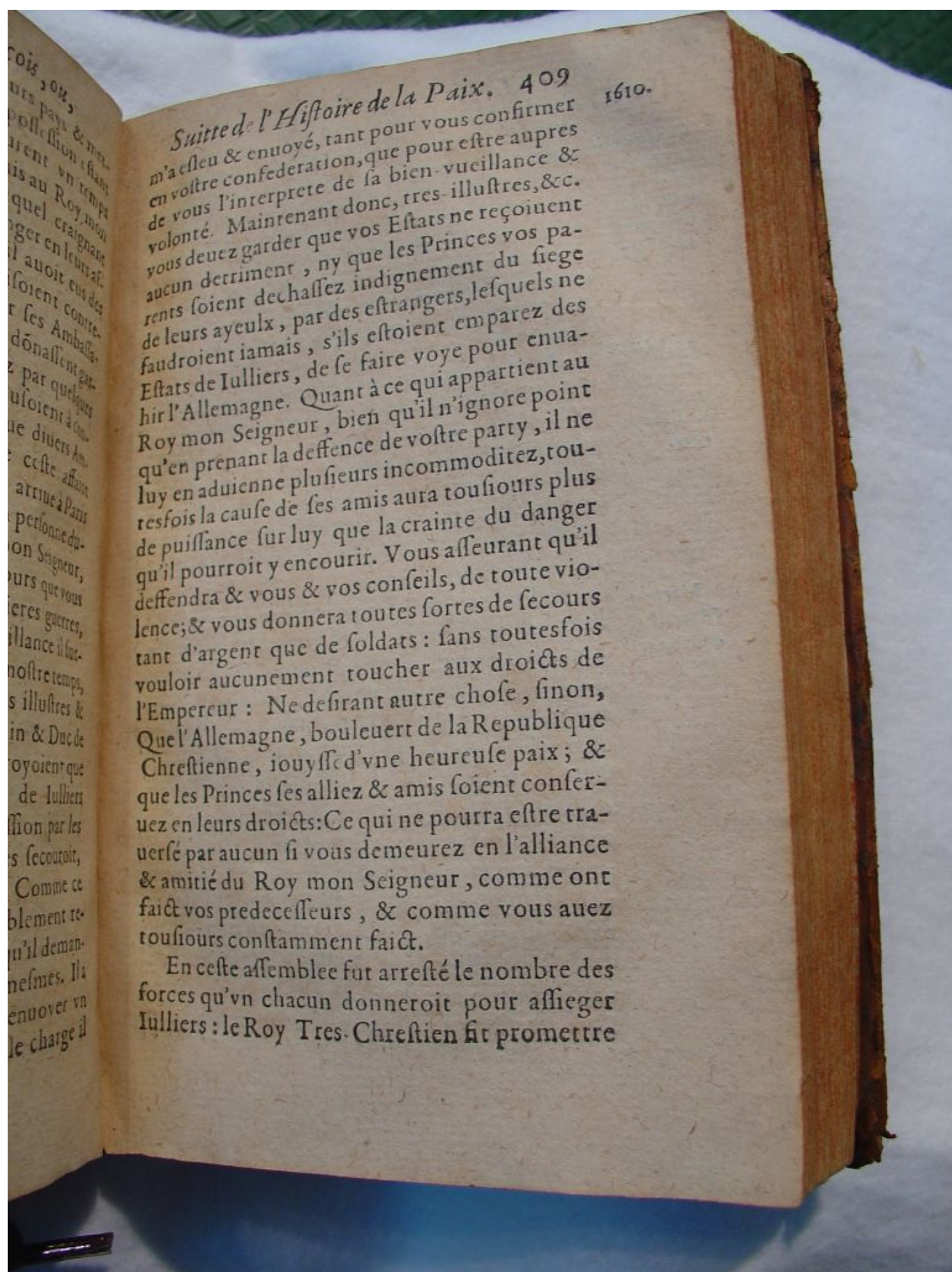


Le Mercure François, ou,
 1610. uiation des procez : & que ce deuoit estre ses
 dernieres promenades. Sur tout il recomman-
 doit la Iustice à ceux qui en auoient la charge
 de l'exercer, & l'a tellement eultiuée pour son
 particulier, qu'il n'a iamais fait mourir person-
 ne de puissance absoluë; Il n'a aussi ressemblé
 les Potentats qui deffendent à leurs Iuges d'ex-
 xecuter aucunes sentences de mort sans leur
 leur monstrier pour les signer, *le ne signeray ia-*
mais la mort d'aucun, disoit-il, *ouy bien la grace & le*
pardon. le tiendray tousiours en temps de paix mes
maines nettes de sang humain, Bien que ie ne sois iamais
 retourné des combats que mon espee ne fust teinte du
 sang de mes ennemis. Il hayoit tellement le mal,
 qu'allant à la chasse au mois de Mars de ceste
 année, il fit attacher de son autorité vn la-
 quais à la chaisne des galiens, pour auoir blessé
 vn payfan, & fit donner l'espee que portoit le
 laquais au payfan, pour l'ayder à se faire pen-
 ser.

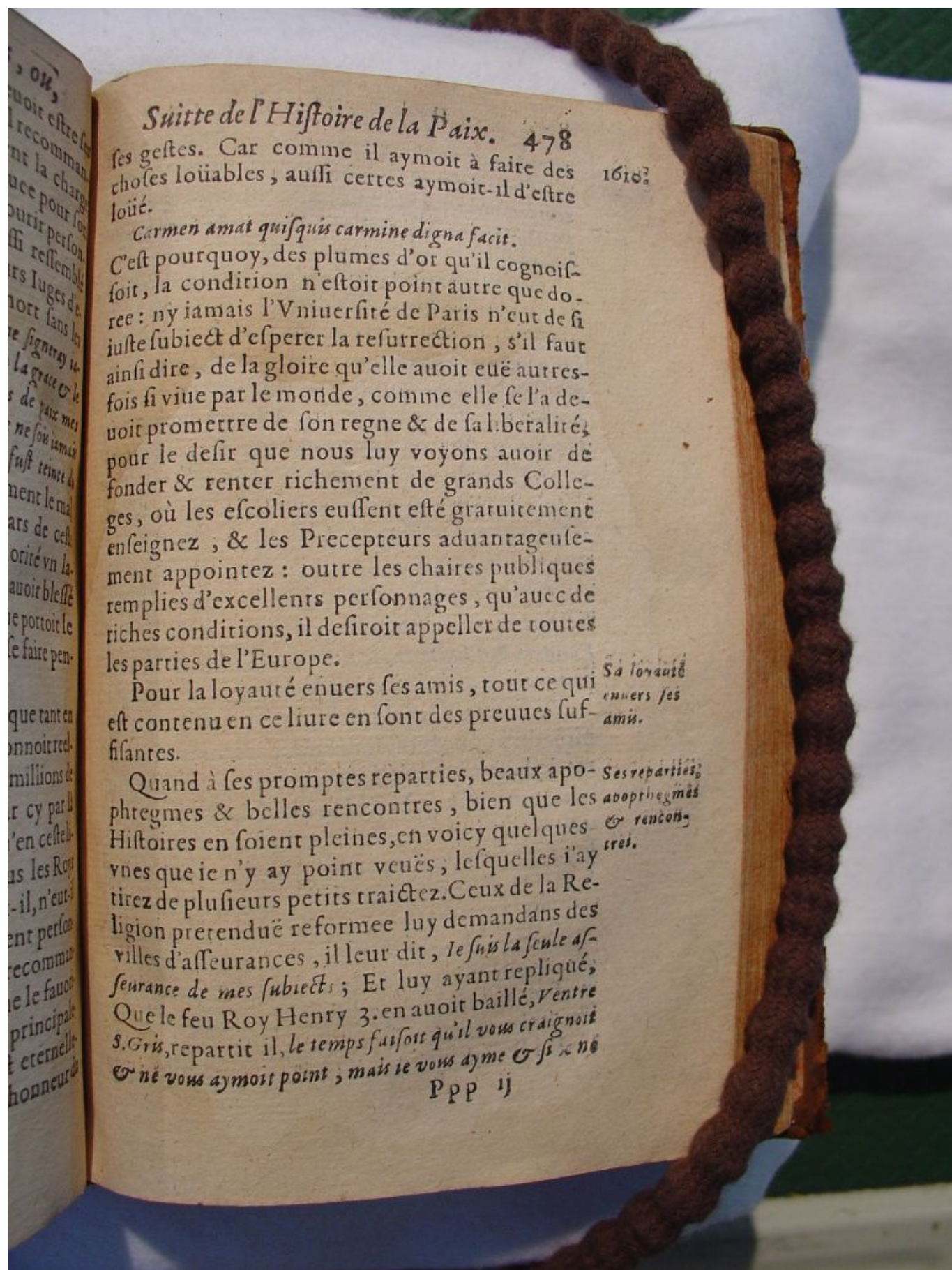
La liberalité. Monsieur l'Euesque de Sees dit, que tant en
 pensions, qu'en dons gratuits, il donnoit reel-
 lement & de faict, tous les ans trois millions de
 liures, dispercees & respanduës par cy par là
 sur vne infinité de personnes, & qu'en ceste li-
 beralité il auoit esté superieur à tous les Roys
 qui estoient de son temps. Aussi, dit-il, n'eut-il
 iamais cognoissance d'aucun excellent person-
 nage de son Royaume, & sur tout recomman-
 dé pour la gloire des lettres, qu'il ne le favori-
 fast de quelque honneste pension : principale-
 ment s'il auoit vne plume qui peust éternelle-
 ment faire viure sa renommee, & l'honneur de

Suit
 les geste
 choses l
 loüé.
Carm
 C'est po
 soit, la
 ree: ny
 iuste sul
 ainsi di
 fois si v
 uoit pr
 pour l
 fonder
 ges, o
 enseig
 ment
 rempl
 riches
 les par
 Poi
 est co
 fisant
 Qu
 phreg
 Histo
 vnes c
 tirez c
 ligion
 villes
 seuran
 Que l
 s. Gris
 & ne

1610_409r.jpg



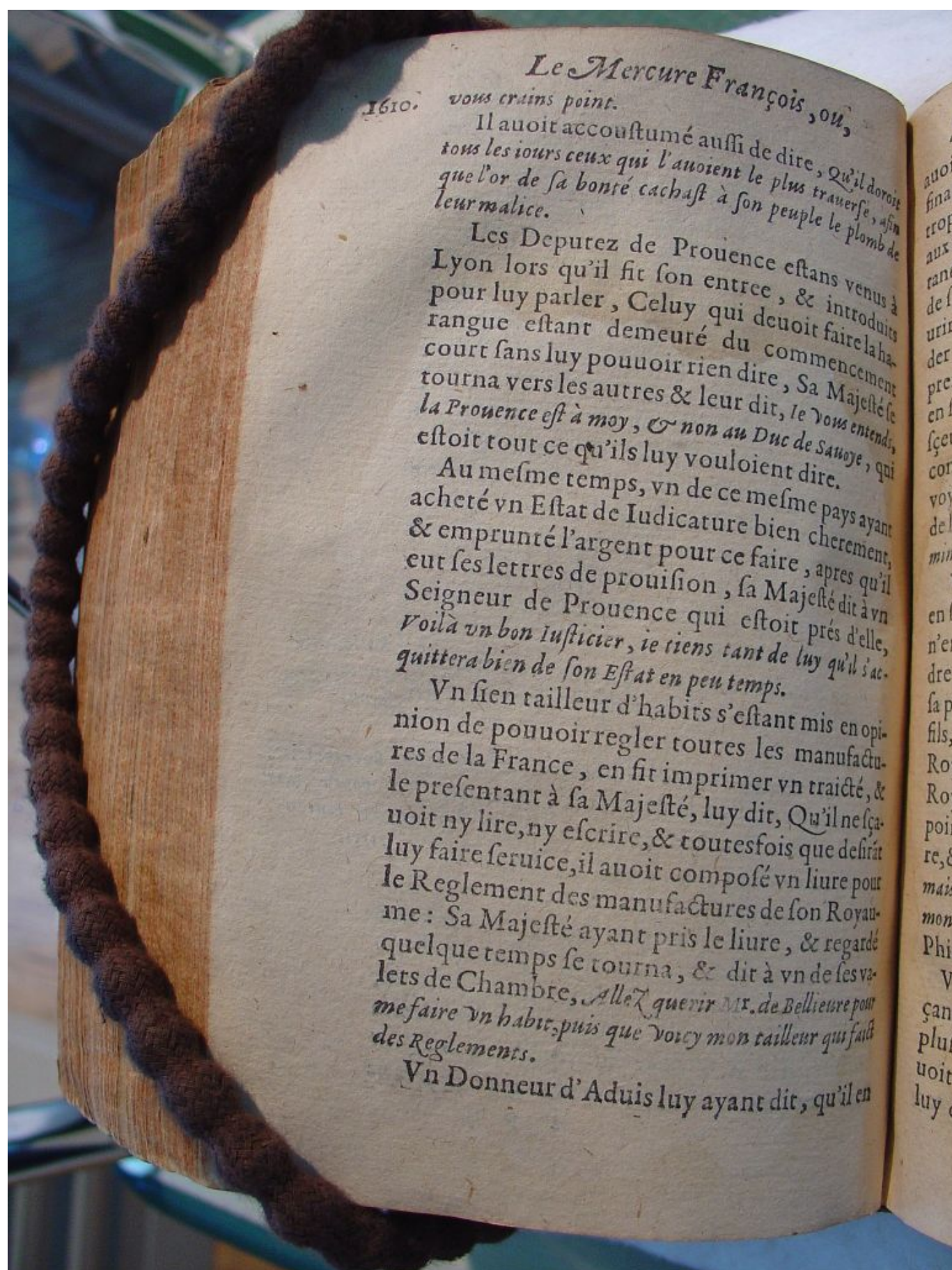
1610_478r.jpg



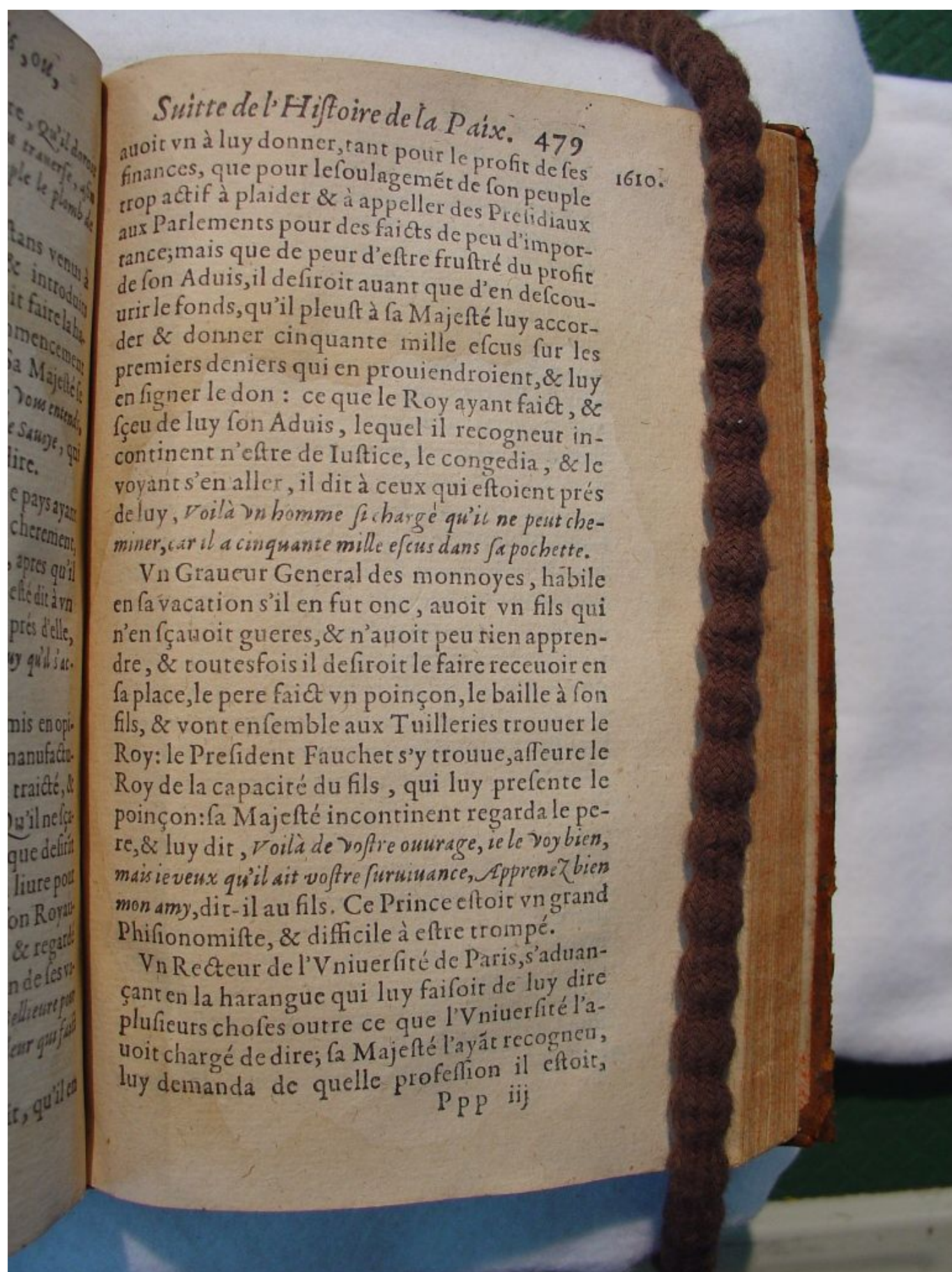
1610_409v.jpg



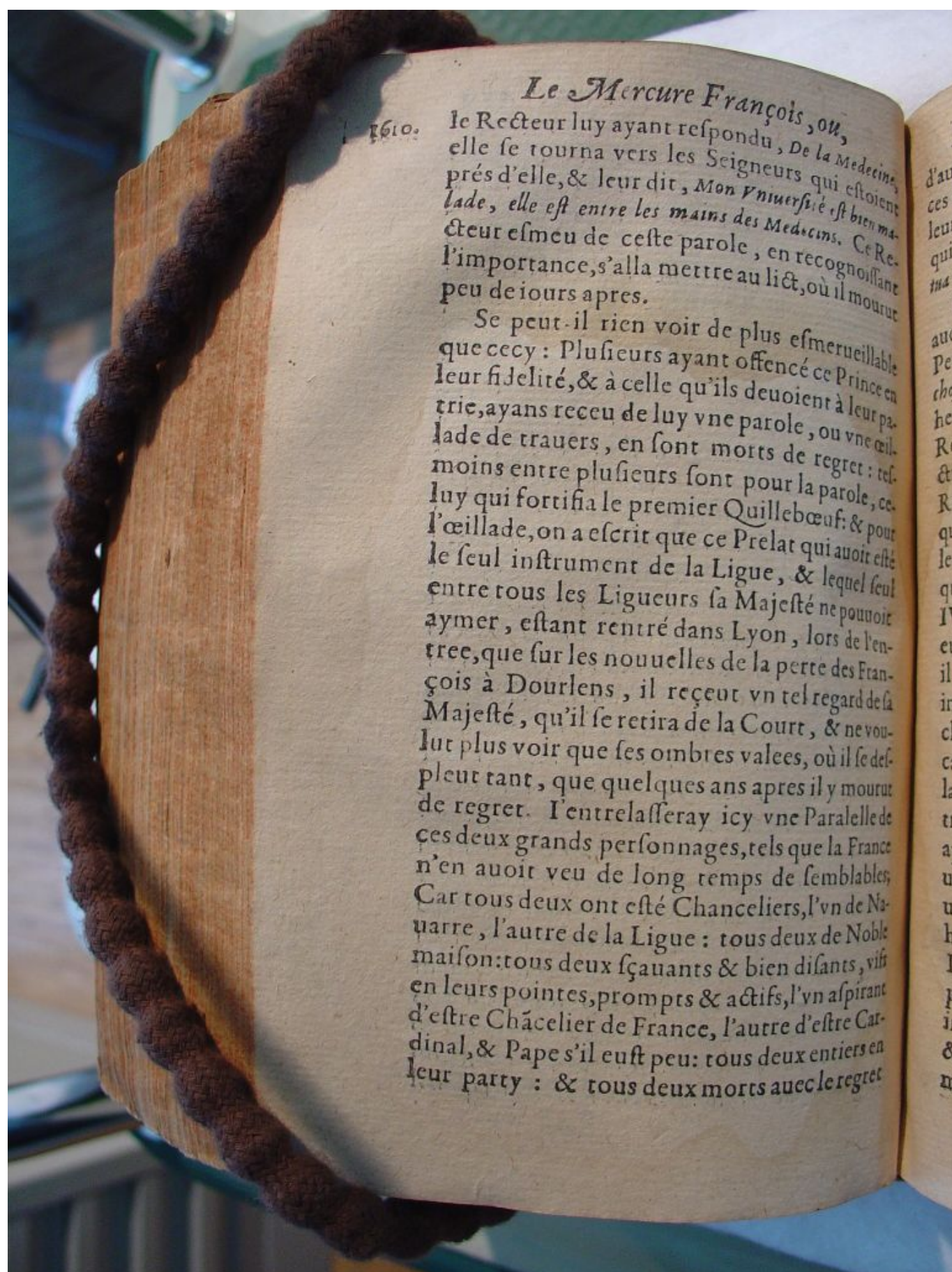
1610_478v.jpg



1610_479r.jpg



1610_479v.jpg



Le Mercure François, ou,

1610. le Recteur luy ayant respondu, *De la Medecine,*
elle se tourna vers les Seigneurs qui estoient
prés d'elle, & leur dit, *Mon Vniuersité est bien ma-*
lade, elle est entre les mains des Medecins. Ce Re-
cteur esmeu de ceste parole, en recognoissant
l'importance, s'alla mettre au liect, où il mourut
peu de iours apres.

Se peut-il rien voir de plus esmerueillable
que cecy : Plusieurs ayant offensé ce Prince en
leur fidelité, & à celle qu'ils deuoient à leur pa-
trie, ayans receu de luy vne parole, ou vne œil-
lade de trauers, en sont morts de regret : tel-
moins entre plusieurs sont pour la parole, ce-
luy qui fortifia le premier Quillebœuf : & pour
l'œillade, on a escrit que ce Prelat qui auoit esté
le seul instrument de la Ligue, & lequel seul
entre tous les Ligueurs sa Majesté ne pouuoit
aymer, estant rentré dans Lyon, lors de l'en-
tree, que sur les nouvelles de la perte des Fran-
çois à Dourlens, il receut vn tel regard de sa
Majesté, qu'il se retira de la Court, & ne vou-
lut plus voir que ses ombres valees, où il se des-
pleut tant, que quelques ans apres il y mourut
de regret. I'entrelasseray icy vne Parallele de
ces deux grands personnages, tels que la France
n'en auoit veu de long temps de semblables,
Car tous deux ont esté Chanceliers, l'vn de Na-
uarre, l'autre de la Ligue : tous deux de Noble
maison : tous deux sçauants & bien disants, vifs
en leurs pointes, prompts & actifs, l'vn aspirant
d'estre Châcelier de France, l'autre d'estre Car-
dinal, & Pape s'il eust peu : tous deux entiers en
leur party : & tous deux morts avec le regret

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan